



L'Association française des anthropologues

Séminaire annuel

« ANTHROPOLOGIE, PSYCHANALYSE ET POLITIQUE. REGARDS SUR LES TERRAINS »

Maison SUGER

En partenariat avec le CRPMS et le DiSSGeA

Le programme de l'année 2023-2024 porte sur la thématique :

Devenirs incertains : Identitarismes et subjectivités

Séance du jeudi 9 novembre 2023 à 10H

Les quartiers (im) populaires ne sont pas des déserts politiques.

Inciviltés ou politisation par le bas ?

Lormont, Edition le bord de l'eau, 2023

Lien zoom

<https://univ-lille-fr.zoom.us/j/97303788417?pwd=NlFyVVZjekVod05DcitOVE0yTDBHQOT09>

ID de réunion : 973 0378 8417

Code secret : 384327

Les quartiers (im)populaires ne sont pas des déserts politiques

Incivilités ou politisation des colères par le bas ?

Les jeunes adultes et les quadragénaires des « quartiers » éprouvent un fort sentiment d'injustice à l'encontre des institutions et du politique. Les mobilisations des adolescents et des jeunes adultes des cités populaires, bien souvent, se concrétisent par des révoltes urbaines, par des formes d'« incivilités » ou de provocations à l'encontre des agents des institutions locales, par des esquives face à la police ou « des fuites en avant » devant les structures où l'on doit rendre des comptes, ou encore par des différentes configurations de « radicalisations » (religieuses, antiinstitutionnelles, « complotismes », délinquances violentes et/ou crapuleuses, etc.) sans oublier enfin des formes multiples de dépressions (repli sur soi, évitement du monde du travail, etc.).

L'auteur démontre que ces différentes manifestations souvent présentées comme des incivilités – sont des actes politiques, souvent observés avec mépris par les institutions d'encadrement et par les politiques. Aujourd'hui, ces tensions sont exacerbées en raison des conditions économiques défavorables qui frappent d'abord les plus pauvres... et donc les habitants des quartiers populaires.

L'auteur met au jour les pratiques politiques quotidiennes de ces jeunes en montrant que l'ordinaire, fait de tensions avec les institutions, est le plus souvent politisé et orienté contre les processus de dominations subies par les jeunes et les quadragénaires. Là où d'aucuns ne veulent voir que voyoucratie en actes, au contraire, les jeunes habitants des quartiers constituent bien des acteurs politiques qu'il va falloir enfin écouter.

Éric Marlière, sociologue est professeur des universités et chercheur au CeRIES (Centre de Recherche « Individus, Épreuves, Sociétés »), est un sociologue de terrain qui mène un certain nombre d'enquêtes auprès des habitants en partageant leur quotidien. Il peut accéder aux coulisses et parfois aux discours informels lui permettant de restituer les représentations sociales et les modes de vie de ses enquêtés. Il est notamment l'auteur de *La France nous a lâchés ! Le sentiment d'injustice chez les jeunes des cités*, (Fayard, 2008) et de *La fabrique sociale de la radicalisation : une contre-enquête sociologique* (Berger-Levrault, 2021).

Séminaire mensuel organisé par :

Olivier Douville, psychanalyste, Laboratoire CRPMS Université Paris 7, douvilleolivier@noos.fr

Fatiha Kaouès, sociologue et anthropologue, chargée de recherche CNRS, laboratoire GSRL, fatiha.kaoues@cnrs.fr

Nicole Khouri, sociologue, IMAF khouri.n@wanadoo.fr

Julie Peghini, anthropologue, Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université Paris 8, Laboratoire CEMTI, julie.peghini@univ-paris8.fr

Monique Selim, anthropologue, directrice de recherche émérite à l'IRD CESSMA monique.selim@ird.fr

Ferdinando Fava, anthropologue, professeur à l'Université de Padoue, Laboratoire LAA UMR 7218 LAVUE, ferdinando.fava@unipd.it

Maison Suger

Centre international de recherche, d'accueil et de coopération pour chercheurs étrangers de haut niveau de la Fondation MSH



Située dans le Quartier Latin, centre historique de Paris, la Maison Suger a été créée en 1990 par la Fondation Maison des Sciences de l'Homme afin d'offrir aux chercheurs étrangers en sciences humaines et sociales devant séjourner à Paris - pendant des durées prolongées, dans le cadre de collaborations avec des équipes et des chercheurs français et étrangers - un environnement de travail et de vie adapté à leurs besoins. Elle a également pour mission de favoriser les échanges entre chercheurs de toutes disciplines et nationalités, afin de susciter et révéler de nouvelles perspectives et de nouveaux projets ou programmes de coopération scientifique.

La FMSH prend en charge environ un tiers des coûts de fonctionnement globaux de la Maison Suger afin de permettre d'optimiser l'accueil de tous les chercheurs étrangers qui séjournent dans cette institution.

La Maison Suger est animée par une équipe assurant l'accueil et le soutien scientifique des chercheurs invités.